

Le cannabis et mon histoire - 1/2

"Lega legalizacion ! Cannabis basta de prohibicion... " Ca vous dit peut-être quelque chose ? Une chanson sympa mais... Pas trop en fait ! Voilà mon histoire vraie et personnelle... Prenez la comme vous voudrez mais jespère que je n'aurais pas écrit pour rien.

J'ai découvert cette soi-disant merveille à 15 ans "grâce" à mon ex-petit ami, il était âgé de 3 ans de plus que moi et avait donc un peu plus d'expérience. Bref un jour pour la première fois il me propose de goûter la chose en question, on était en été dans une cave, j'ai accepté et on a fumé. J'ai tiré 3-4 lattes et je me suis sentie subitement étrange, je trouvais que dans la cave ça sentait le gazon tondu ! J'ai eu très vite du mal pour me tenir correctement, j'étais de travers et je glissais contre le mur ! Après j'ai eu l'impression d'étouffer, il fallait que je prenne l'air donc on est sorti de la cave pour aller marcher un peu dans un parc public, on avait des gâteaux et de l'eau et j'ai pris des deux sur les conseils de mon ex, et là... C'est le drame ! Les gâteaux se sont collés à mon palais à cause de la bouche sèche et j'ai avalé l'eau de travers ! A partir de ce moment là tout est devenu confus, j'avais l'impression de voir comme dans un manga des images d'action qui ne sont qu'une masse de couleurs, je ne tenais plus sur mes pieds, il m'a ramené chez moi et sur le trajet j'ai quiché partout ! Une fois dans le salon je me suis affalée dans le canapé devant le Bigdill, je ne comprenais rien du tout ! Lagaff était surexcité et son costume rose flashi n'arrangeait rien à mon mal de crâne, quant au bonhomme bleu... Je ne me souviens même plus ! Sur le coup je n'ai même pas pu avoir la présence de changer de chaîne !

On se dit toujours : non... Pas moi, tu rigoles

Toujours est-il qu'après cette journée je me suis dit que je ne recommencerais jamais, c'était trop horrible ! Et pourtant... Environ un mois après j'ai retenté (toujours avec lui, cette affreuse créature !) et là c'est passé comme une lettre à la poste, on s'est bien marrés. Puis on s'est mis à fumer presque tous les week-end, histoire de passer des après-midi délirantes, c'était un petit peu magique, on parlait de tout et de rien, on trouvait des formes bizarres à tout ce qu'on voyait, on " trippait " sur les canards du parc public... Un beau jour, je me suis dit que j'en avais marre de toujours attendre après lui pour fumer, alors j'ai commencé à acheter moi-même, pas grand chose : un 10 balles pour une semaine... Et c'est là que tout a dérapé ! Quand il est parti faire ses études dans une autre ville je me suis mise à fumer beaucoup plus, à 17 ans j'étais sans le savoir devenue dépendante (et c'est faux quand on dit que ça ne rend pas dépendant) de cette merde. J'étais à l'époque à ma deuxième seconde au lycée et tous mes amis là-bas fumaient donc mon petit 10 balles pour une semaine est vite devenu un 10 balles pour deux jours... Je ne faisais presque plus rien en cours, quand je sortais la journée, je sortais avec des gens qui fumaient (je dis bien QUAND je sortais), mes factures de téléphone dépassaient complètement le budget que mes parents me fixaient, je ne leur parlais quasiment plus et avec ma sœur ça n'a jamais été pire, je préférais la nuit parce que je m'enfermais dans ma chambre, je fumais et on me foutait la paix... Puis à la rentrée d'après, en 1ère, ce fut la pire année... Scolairement et pour le reste ! Dans cette année je fis la connaissance de Bruno, un gars de ma classe (qui maintenant a viré sur des trucs plus forts : excitas, piqures... Et il s'est fait viré du bahut et de chez lui) très sympa mais... Qui a tendance à entraîner les autres sur la mauvaise pente. Avec lui tu fumais autant que possible, à toutes les heures possibles, avant les cours, après les cours, avant les interros, pendant les pauses... Et en plus il faisait des trucs bien gros, de bonne qualité et pour presque rien alors c'était le paradis (enfin si on veut...), d'ailleurs une fois je suis arrivée totalement raide en anglais, la prof a grillé et ma envoyée au tableau pour faire un résumé du cours, j'avais rien réussi à suivre mais heureusement je connaissais le thème donc je m'en suis bien tirée... Quelques jours après j'ai quitté le con**** qui me servait de mec depuis plus de trois ans, mais bon ça c'est tant mieux !

Au fil des jours j'étais de pire en pire, plus de sourire pour personne et dans l'hôtellerie-restauration je peux vous dire que ça craint ! J'étais repliée sur moi-même sans en avoir conscience, et sans en avoir conscience j'avais peur de mes camarades de classe, des profs et des clients. J'avais juste le sourire pour mes potes que je

Le cannabis et mon histoire - 2/2

voyais tous les soirs et avec qui on se pétaït la tête jusqu'à 2 ou 3 heures du matin (mais bon avec eux c'était de bons moments) pour me lever à 6h30, je n'ouvrais plus mes cahiers, je savais même pas ce que j'avais à faire pour le lendemain et ça métaït bien égal, ma chambre étaït devenue une porcherie, le matin je mettaït ce qui me tombaït sous la main, je faisais une petite toilette et je fumais, bien sûr j'arrivaït tous les jours en retard au bahut... Et enfin le truc qui tue : mes parents ont divorcé en hiver, là ce fût THE goutte deau qui fit déborder le vase ! Je suis partie habitée avec mon père et dans ma chambre il y avait un balcon qui donnaït sur la rue, cest là que tous les soirs après mes virées nocturnes je fumais mon dernier joint avant de me coucher, bien que personne n'étaït au courant le dialogue familial étaït réduit à néant, je me comportaït bizarrement car je ne traînais pratiquement qu'avec des mecs et je me comportaït un peu comme eux mais tout en revendiquant que j'étaït une fille, à part ces amis là j'avais une trouille phénoménale de la gente masculine qui me regardaït avec séduction, et enfin je me suis mise à sécher les cours et j'ai raté mes épreuves du bac français... Peu de temps après, vers la fin de l'année scolaire j'ai rencontré la personne avec qui je suis actuellement, vu qu'il ne fumait pas et que j'avais vu comment un couple qui fume pouvait finir ça ma fait réagir; j'ai parlé de mon mal-être quotidien qui provenait pour le ¾ du bedho à mon meilleur ami qui ma conseillé d'aller voir une cellule psychologique, il ma même accompagné ! Après une bonne remise en question et avec énormément de volonté pour sortir du calvaire, on en fait des miracles ! Tant et si bien qu'à la fin de l'été je ne fumais plus qu'occasionnellement, sauf une petite recrudescence au décès de mon grand-père mais rien de catastrophique. A la rentrée j'ai décidé de ne pas reprendre les cours (oui cest pas très fin mais bon ça ma fait du bien) mais de travailler " pour de vrai ", j'ai fait un CDD de un mois qui sest très bien passé, bon après je nai plus trouvé d'emploi mais ce nest pas faute d'avoir cherché ! Au jour d'aujourd'hui (le 08/06/06) ça fait plus de huit mois que je nai pas fumé et jen suis très fière (et je suis toujours avec la même personne) même si des fois ça me manque un peu. Je compte reprendre les études à la rentrée prochaine ou faire un contrat d'avenir que la CAF me propose, après advenue que pourra...

Morale

Bah oui faut quand même faire profiter les autres de ses expériences ! Pour ceux ou celles qui se croient assez forts pour ne pas devenir "accrocs" je lance ceci : à moins que vous narrêtiez maintenant méfiez vous, le schit c'est traître, ça vous poignarde dans le dos sans que vous vous en rendiez compte, cest pourri et ça ne fait que vous faire perdre du temps, faites moi plaisir ne vous y intéressez jamais !